

COLLÈGE AU CINÉMA

WEGA FILM et LES FILMS DU LOSANGE présentent



برای یک لحظه آزادی

POUR UN INSTANT LA LIBERTÉ



"UN SUBTIL EQUILIBRE ENTRE HUMANISME,
HUMOUR ET TRAGEDIE. TRÈS EMOUVANT."

- VARIETY -

UN FILM DE
ARASH T. RIAHI

www.pouruninstantaliberte.com

NAVID AKHAVAN POURYA MAHYARI KAMRAN RAD PAYAM MADJLESSI BEHI DJANATI-ATAI ELIKA BOZORGI SINA SABA SAID OVEISSI
FARES FARES EZGI ASAROGLU TOUFAN MANOUTCHERI SOUSSAN AZARIN JOHANNES SILBERSCHNEIDER MICHAEL NIAVARANI

Scénario et réalisation ARASH T. RIAHI | Adaptation et dialogues PETER BEREČZ, DAVID WINGATE | Montage MICHI RIEBL | Musique KARINA RESSLER | Décors CHRISTOPH KANTER | Costumes MONIKA BUTTINGER | Maquillage MICHAELA OPPL, SILVIA PERNEGGER
Son MOHSAN NASIRI | Musique KARUAN | Direction de production ULRIKE LÄSSER | Producteur exécutif MICHAEL KATZ | Une coproduction Franco-Autrichienne MARGARET MENEGÓZ / LES FILMS DU LOSANGE (Paris) - VEIT HEIDUSCHKA, MICHAEL KATZ / WEGA FILM (Vienne)
En coproduction avec ÖSTERREICHISCHER RUNDfunk, ARTE/WDR, ARTE FRANCE CINÉMA | Avec la participation de ÖSTERREICHISCHES FILMSTITUT, FILMFONDS WIEN, EURIMAGES, CANAL + | Développé avec le soutien de DREHBUCHFORUM WIEN
Avec le soutien du PROGRAMME MEDIA, EQUINOXE, SOURCES 2 | Distribution France et ventes internationales LES FILMS DU LOSANGE

www.lesfilmsdulosange.com



Ministère de la Culture et de la Communication
Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
Ministère de l'Éducation nationale
Conseils généraux

CNC

Ein Augenblick Freiheit
(*Pour un instant la liberté*),
Autriche/France/Turquie, 2007, 35 mm, Couleur,
1h 50'

Réal. et scén. : Arash T. Riahi.

Prod. : Les Films du Losange et autres.

Distribution : Les Films du Losange.

Interprétation :

Ali (Navid Akhavan), Mehrdad (Pourya Mahyari)

...



Arash T. Riahi



Arash T. Riahi

NAISSANCE DU FILM

Pour un instant la liberté est le premier film de fiction d'Arash T. Riahi, qui n'avait jusqu'alors réalisé que des documentaires, des spots publicitaires, des clips musicaux et des courts métrages expérimentaux. Né en 1972 à Ispahan (Iran), il vit depuis l'âge de 9 ans en Autriche. L'histoire du film est de toute évidence personnelle. Opposé à la dictature des groupes religieux comme il l'avait été à celle du Shah (empereur d'Iran), son père a dû fuir l'Iran pour sa sécurité. Arash et ses parents ont réussi à gagner la Turquie où ils ont dû attendre trois mois que le statut de réfugié politique leur soit accordé en Autriche. « J'y ai intégré quelques faits vrais. La crise d'hypothermie du petit garçon dans la montagne m'est réellement arrivée. J'ai également un souvenir exact de la liasse de billets cachée dans la doublure de ma chaussure. Mais le film concerne d'abord le parcours de mon frère et ma sœur », a-t-il déclaré. De façon plus générale, Arash T. Riahi conçoit son film comme « un hommage à tous ceux qui ont vécu de telles souffrances et qui sont même morts pour un instant de liberté ». Pour enrichir scénario et personnages, le cinéaste a fait plusieurs voyages en Turquie, dans la province de Van limitrophe de l'Iran. Sur place, il a rencontré des réfugiés qui lui ont fait part de leur expérience et des tortures perpétrées sur eux-mêmes par les services secrets iraniens. Plusieurs entretiens avec des membres d'ONG humanitaires ont été également réalisés. L'Iran a tenté en vain d'interrompre les premiers jours de tournage dans la région d'Erzurum, à l'est de la Turquie. À Ankara puis Vienne et enfin Berlin, l'équipe ne connaîtra pas d'autres obstacles.

SYNOPSIS

Iran de nos jours. Après avoir vu au générique un peloton d'exécution qui fusille trois individus et lu que « le film s'inspire de faits réels », nous découvrons la petite Azi, sept ans, et son frère Arman, cinq ans. Insoucians, ils jouent aux billes, tandis qu'Ali et leur grand-père reçoivent d'un passeur les indications nécessaires pour leur faire quitter clandestinement l'Iran. On ne tarde pas à retrouver les deux enfants toujours inconscients du danger, dans un autocar sous la conduite de leur cousin Mehrdad et son meilleur ami Ali. En chemin, ils rencontrent la famille Golshiri, le père Hassan, la mère Laleh et leur petit garçon Kian, déterminés à refaire leur vie en Europe. Pour déjouer l'attention de la police politique, le petit groupe de clandestins part à cheval à travers la montagne sous la direction d'un guide. Arriveront-ils à passer tous vivants la frontière avec la Turquie, qui ne devrait être qu'une brève étape vers l'Autriche ou l'Allemagne ?

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

Sur les photogrammes de la séquence reproduite ci-contre (p.3) :

1. Où se déroule cette séquence ?
2. Relevez les plans où se trouvent les enfants ; ceux où se trouvent Laleh seule, Hassan seul, Laleh et Hassan ensemble.
3. Comparez le comportement et les expressions des enfants et des adultes.
4. Échelle des plans : classez les plans 3a, 4, 7 et 9 en fonction de la distance par rapport à la caméra (du plus loin au plus près).
5. Plan 3b. Voit-on l'extérieur par la fenêtre ? Pourquoi ?
6. Comment le réalisateur nous donne-t-il l'impression que les personnages, qui ont fui l'Iran pour trouver la liberté, ne sont pas vraiment libres ?
7. Comparez l'expression d'Ali aux plans 13 et 15. Que s'est-il passé ?

Pour un instant la liberté



1



Maman, tu l'aimes plus, cette musique ?

2



Si, mon chéri.

3a



3b



4



Je n'irai manifester pour personne.

6



Pour une fois, tu pourrais te préoccuper de ta famille,

7



8a



Tout ça, je le fais pour nous. Pour qu'on soit plus heureux.

8b



Comment oses-tu dire ça ? Je passe mon temps enfermée ici.

9



Nous aurions pu rester en Iran, comme tant d'autres.

10



Parce qu'ils ont fait changer les choses jusqu'à présent ?

11a



11b



Excusez-vous.

13



14



15



Oui. Prenez votre temps.

16



18



19



20



21



MISE EN SCÈNE

Déplacements

Dans la première partie du film, jusqu'à l'arrivée à Ankara, le réalisateur nous fait vivre la fuite des personnages, les longues distances à parcourir, les montagnes à franchir, bref leur marche vers la liberté. Pour cela, il montre souvent leurs déplacements filmés en travelling. Posée sur un chariot sur rails ou sur pneus, ou dans une voiture, la caméra a filmé en avançant, en reculant ou en suivant parallèlement, les personnages qui se déplacent en bus, en van, à pied et à cheval.

Enfermement

La mise en scène change avec l'installation du groupe à Ankara. Presque plus de travelling. La caméra tend à s'immobiliser à mesure que la situation du groupe se fige dans l'attente d'un visa. Le côté oppressant des lieux clos (hôtel, chambres, bureau de l'ONU, prison, etc.) est rendu par une série de plans avec fenêtres, portes, embrasures, palissades, barreaux de prison et rampes d'escaliers qui composent un espace qui enferme les personnages davantage qu'il ne les libère. Le choix de prises de vue en plongée (caméra placée au-dessus des personnages ou des objets filmés) qui écrasent les perspectives de l'image accentue cet étouffement.



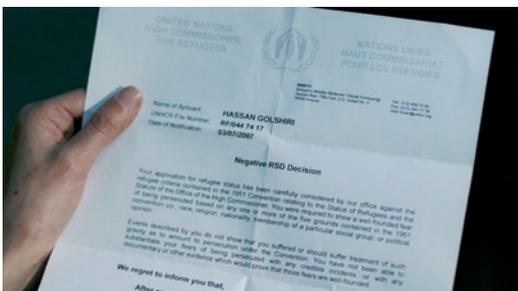
AUTOUR DU FILM

L'ONU et le HCR

Arrivés à Ankara, capitale de la Turquie, les Iraniens se rendent souvent au bâtiment de l'ONU pour obtenir les papiers. Créée en juin 1945 pour préserver la paix dans le monde, l'ONU rassemble la presque totalité des États du monde. Une section de l'ONU, le Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR), a pour mission de protéger et aider les réfugiés.

Le statut de réfugié

Pour vivre dans un pays étranger, toute personne a besoin de papiers officiels qui lui en donnent le droit. Dans le film, les exilés iraniens demandent à avoir des papiers de réfugiés. C'est la Convention de Genève, signée en 1951 par les pays membres de l'ONU, qui a établi une définition générale de ce qu'est un réfugié : « Une personne qui se trouve hors du pays dont elle a la nationalité (...), qui craint avec raison d'être persécutée, du fait de sa race, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques... » D'où, dans le film, la joie des personnages quand ils obtiennent le certificat de réfugié à en-tête de l'ONU ou le droit d'asile en Allemagne délivré par l'ambassade d'Allemagne. D'où aussi leur désespoir en cas de refus. En France, c'est l'OFPPA (Office français de protection des réfugiés et apatrides) qui détermine qui est réfugié.



À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

1. En quelles langues est rédigée l'affiche ?
2. Quel mot se détache ? Pourquoi ? Que remarquez-vous sur les lettres qui le composent ?
Qu'en pensez-vous ?
3. Quelle image se détache ? Pourquoi ? Quelles indications nous apporte-t-elle ?
4. Quelles couleurs dominent ?
Sont-elles des couleurs chaudes ou froides ?
Sont-elles adaptées aux personnages que l'on voit ?
5. Relevez la citation extraite du magazine Variety, puis dans le reste de l'affiche ce qui la justifie.

Le site Image (www.site-image.eu), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, des vidéos d'analyse avec des extraits des films et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.